

Dimanche 2 février 2025 – Présentation du seigneur au Temple – Année C

Première lecture : Malachie 3, 1-4

Psaume 23 (24)

Deuxième lecture : Hébreux 2, 14-18

Évangile : Luc 2, 22-40

HOMÉLIE

C'est en bons juifs pratiquants, que Marie et Joseph se rendent au Temple pour y présenter l'enfant Jésus. L'évangéliste Luc prend soin de rappeler brièvement, à ce sujet, la règle inscrite dans la loi : « Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur ». Une consécration qui, liturgiquement, a lieu au Temple où se rassemble la communauté croyante.

Cet épisode est une bonne occasion de nous souvenir que Jésus a été un vrai enfant juif, qu'il a été élevé dans une vraie famille, dans une culture concrète et appartenant à un vrai peuple. Lorsqu'on se souvient que Dieu, en Jésus Christ, a rejoint les espoirs et les tristesses des hommes, les joies et les peines réelles de son temps, nous ne sommes pas du tout dans un monde imaginaire. Dieu n'a pas fait semblant de prendre corps : il l'a fait dans une humanité réelle et dans une histoire vécue. Il me semble qu'à notre époque, marquée par les technologies informatiques et l'intelligence artificielle, il n'est pas vain de nous redire cette humanité de Dieu. L'Incarnation du Seigneur n'est pas virtuelle, et l'ensemble des récits évangéliques nous le montre. Ce qui n'empêche pas bien entendu de nous intéresser aux sciences et aux techniques d'aujourd'hui. Mais notre foi, sur ce plan, nous pousse à exercer un regard critique quant à leur utilisation ; à réfléchir et à faire preuve d'humanité, comme Jésus.

Dans la scène de la Présentation de Jésus au Temple, nous rencontrons le personnage de Syméon, « un homme juste et religieux », précise Luc, qualités que l'évangéliste avait déjà attribuées à Joseph. Syméon et Joseph se ressemblent en définitive. Inspirées par l'Esprit de Dieu, l'attitude de Syméon et ses paroles manifestent qu'à ce moment de la Présentation, toute l'espérance d'Israël est en train de se réaliser dans l'enfant Jésus. Le Règne de Dieu est là. Les yeux de Syméon ont vu, en Jésus, le Messie que le peuple attendait depuis si longtemps. Syméon reçoit de l'Esprit une foi renouvelée et une espérance réactivée. Il voit et il croit. Dans le Nouveau Testament, voir et croire sont souvent liés, car voir vraiment, c'est voir avec les yeux de la foi.

Belle figure que celle de Syméon pour nous aider, en cette année jubilaire, à être pèlerins d'espérance !

Enfin, dans la même scène, il y a la prophétesse Anne. Elle est âgée, mais douée d'une vraie énergie de prophète. Sa parole vient confirmer l'espérance de Syméon, car sa prophétie invite les croyants à dépasser, avec Jésus, les difficultés qui s'annoncent. Anne nous aide à réaliser que cet enfant, Jésus, c'est déjà le Christ ressuscité. Il s'agit alors, pour nous qui sommes baptisés, de vivre dès ici-bas la résurrection du Christ.

En cette fête de la Présentation du Seigneur au Temple, nous confessons le Christ comme notre lumière, née de la lumière. La liturgie met en valeur cette dimension. Or, nous savons que nos cheminements tant humains que spirituels ne sont pas des lignes droites ; qu'il y a toujours des zones d'ombre. Nous avons besoin d'être éclairés pour progresser. Et nous savons que, pour cela, notre volonté individuelle est insuffisante.

Que le Christ soit notre grande lumière commune nous invite à être nous-mêmes de ces petites lumières qui, parfois, aident les autres à faire de grandes et belles avancées. Lumière d'espérance, qui passe par nos capacités à grandir en confiance, en fraternité, en solidarité, et aussi par notre parole. Et que l'Esprit Saint, qui offrit à Syméon et à Anne le don de la parole, nous communique aussi la grâce de vivre notre foi dans la lumière, c'est-à-dire dans l'amour du Père, en Jésus le Christ.

P. Hugues GUINOT